



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE

AU LIBAN

(14-16 SEPTEMBRE 2012)

CÉRÉMONIE DE CONGÉ

DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI

Aéroport Rafiq Hariri de Beyrouth

Dimanche 16 septembre 2012

[Vidéo]

Monsieur le Président,

Messieurs les Présidents du Parlement et du Conseil des ministres,

Béatitudes et frères dans l'épiscopat,

Autorités civiles et religieuses, et chers amis,

Alors qu'arrive le moment du départ, c'est avec regret que je laisse le cher Liban. Je vous remercie, Monsieur le Président, pour vos paroles et pour avoir favorisé, avec le Gouvernement dont je salue les représentants, l'organisation des divers événements qui ont marqué ma présence parmi vous, secondé de manière remarquable par l'efficacité des différents services de la République et du secteur privé. Je remercie aussi le Patriarche Bechara Boutros Raï, et tous les Patriarches présents ainsi que les évêques orientaux et latins, les prêtres et les diacres, les religieux et les religieuses, les séminaristes et les fidèles qui se sont déplacés pour me recevoir. Vous visitant, c'est comme si Pierre venait à vous, et vous avez reçu Pierre avec la cordialité qui caractérise vos Églises et votre culture.

Mes remerciements vont particulièrement à l'ensemble du peuple libanais qui forme une belle et riche mosaïque et qui a su manifester au Successeur de Pierre son enthousiasme, par l'apport multiforme et spécifique de chaque communauté. Je remercie cordialement les vénérables Églises sœurs et les communautés protestantes. Je remercie particulièrement les représentants des

communautés musulmanes. Durant tout mon séjour, j'ai pu constater combien votre présence a contribué à la réussite de mon voyage. Le monde arabe et le monde entier auront vu, en ces temps troublés, des chrétiens et des musulmans réunis pour célébrer la paix. Il est de tradition au Moyen-Orient, de recevoir l'hôte de passage avec égard et respect, et vous l'avez fait. Je vous en remercie tous. Mais, à l'égard et au respect, vous avez apporté un complément ; il peut se comparer à l'une de ces fameuses épices orientales qui enrichit la saveur des mets : votre chaleur et votre cœur, qui m'ont donné le goût de revenir. Je vous en remercie particulièrement. Que Dieu vous bénisse pour cela !

Durant mon trop bref séjour, motivé principalement par la signature et la remise de l'Exhortation apostolique *Ecclesia in Medio Oriente*, j'ai pu rencontrer les différentes composantes de votre société. Il y a eu des moments plus officiels, d'autres plus intimes, des moments de haute densité religieuse et de prière fervente et d'autres encore, marqués par l'enthousiasme de la jeunesse. Je rends grâce à Dieu pour ces occasions qu'il a permises, pour les rencontres de qualité que j'ai pu avoir, et pour la prière qui a été faite par tous, et pour tous au Liban et au Moyen-Orient, quelle que soit l'origine ou la confession religieuse de chacun.

Dans sa sagesse, Salomon a fait appel à Hiram de Tyr, pour l'élévation d'une maison pour le Nom de Dieu, un sanctuaire pour l'éternité (cf. *Si* 47, 13). Et Hiram que j'ai évoqué en arrivant, envoya du bois provenant des cèdres du Liban (cf. *1 R* 5, 22). Des boiseries de cèdre meublaient l'intérieur du Temple et portaient des guirlandes de fleurs sculptées (cf. *1 R* 6, 18). Le Liban était présent dans le Sanctuaire de Dieu. Puisse le Liban d'aujourd'hui, ses habitants, continuer à être présents dans le sanctuaire de Dieu ! Puisse le Liban continuer à être un espace où les hommes et les femmes peuvent vivre en harmonie et en paix les uns avec les autres pour donner au monde, non seulement *le témoignage* de l'existence de Dieu, premier thème du Synode passé, mais également, celui de *la communion* entre les hommes, second thème du même Synode, quelle que soit leur sensibilité politique, communautaire et religieuse !

Je prie Dieu pour le Liban, afin qu'il vive dans la paix et résiste avec courage à tout ce qui pourrait la détruire ou la miner. Je souhaite au Liban de continuer à permettre la pluralité des traditions religieuses et à ne pas écouter la voix de ceux qui veulent l'en empêcher. Je souhaite au Liban de fortifier la communion entre tous ses habitants, quelle que soit leur communauté et leur religion, en refusant résolument tout ce qui pourrait conduire à la désunion, et en choisissant avec détermination la fraternité. Ce sont là des fleurs qui sont agréables à Dieu, des vertus qui sont possibles et qu'il conviendrait de consolider en les enracinant davantage.

La Vierge Marie, vénérée avec dévotion et tendresse, par les fidèles des confessions religieuses présentes ici, est un modèle sûr pour avancer avec espérance sur le chemin d'une fraternité vécue et authentique. Le Liban l'a bien compris en proclamant il y a quelque temps, le 25 mars comme jour férié, permettant ainsi à tous ses habitants de pouvoir vivre davantage leur unité dans la sérénité. Que la Vierge Marie dont les antiques sanctuaires sont si nombreux dans votre pays,

continue à vous accompagner et à vous inspirer !

Que Dieu bénisse le Liban et tous les Libanais ! Qu'il ne cesse de les attirer à Lui pour leur donner part à sa vie éternelle ! Qu'il les comble de sa joie, de sa paix et de sa lumière ! Que Dieu bénisse tout le Moyen-Orient ! Sur chacun et chacune d'entre vous, j'invoque de grand cœur l'abondance des Bénédictiones divines. مُكْرَمَ عَيْمَجُ رَبِّ لِكِرَابُيْل. [*Que Dieu vous bénisse tous !*]

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana